Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 22 (1934)

Heft: 435

Artikel: Les femmes au Comptoir suisse de Lausanne

Autor: S.B.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-261654

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

école d'été pour l'éducation politique des femmes, réservée (cette fois-là seulement) aux membres du parti libéral. Le succès de cette initiative amena la création, en 1925, de la « Kvinnliga Medborgarskola » logée dans des bâtiments qui font partie du domaine de Fogelstad et pourvue gratuitement de tout ce que produit le domaine (lait crème, beurre. œufs, etc.).

L'école est ouverte aux femmes de toute nuance politique, mais on y rencontre surtout des membres des partis de gauche et du centre, la droite y est en minorité. La directrice, Rektor Hermine Hermelin, est une femme d'une grande culture, dont le cœur égale l'intelligence. Mlle Kerstin Hesselgren — membre du Sénat de la Suède, et bien connue à Genève, où elle représente son pays à l'Assemblée de la Société des Nations aussi bien qu'aux Conférences du Travail — est membre du Comité directeur, et fait souvent des séjours à Fogelstad, où une chambre est toujours à sa disposition au château.

Il y a d'ordinaire quatre cours par an, les uns plus longs et plus spécialisés, les autres plus brefs et plus généraux, les premiers accessibles aux jeunes filles de 21 ans, les autres réservés aux personnes de 25 ans au minimum. Au programme du cours détaillé (d'une durée de 2 mois), figurent l'histoire et la connaissance des droits et des devoirs civiques, sociaux et psychologiques de l'heure, la langue suédoise, la psychologie, la morale, l'hygiène, le ménage et les ouvrages féminins, la gymnastique et le chant. Il y a en outre des conférences et des discussions politiques dirigées par des hommes et des femmes éminents dans leur spécialité.

Le but du collège est défini comme suit: « contribuer à développer des citoyennes indépendantes et conscientes de leur responsabilité ; réunir des représentantes de toutes les classes et de toutes les professions, de la campagne comme de la ville, pour l'étude en commun et l'échange d'idées; travailler à une entente plus étroite et à une collaboration plus efficace de la famille avec la société, de l'individu avec le public »

La « Fogelstaförbundet » comptant actuellement plus de 500 membres dans toutes les professions: médecins, avocats, femmes de lettres, mères de famille, ouvrières d'usine, employées de bureau, etc. on devine la grandeur et l'utilité de l'œuvre accomplie dans le paisible et beau domaine d'une femme qui tient aux grandes traditions de sa patrie, mais qui comprend en même temps toutes les difficultés de la vie nationale et internationale à l'heure qu'il est et la nécessité de s'y adapter.

Marie Butts
Secr. gén. du Bureau International d'Education (Genève)

Les femmes au Comptoir suisse de Lausanne

L'an passé, dans l'article consacré au travail des femmes au Comptoir, j'ai commis une impardonnable omission en oubliant de souligner le travail accompli bénévolement, depuis les débuts de la foire de Beaulieu, d'entente avec les Samaritains, par les gentilles et dévouées Samaritaines de Lausanne. Et notez bien que ce ne sont pas elles qui se sont plaintes de cet oubli, mais bien un Samaritain, excellent collègue, dont le sens de la justice avait été blessé par cet involontaire silence. Aussi ai-je commencé ma visite du Comptoir de 1934 par l'infirmerie, en félicitant les Samaritaines de rester fidèles et gracieuses à ce poste sans éclat, ignoré de tous ceux qui n'ont pas souffert d'une insolation, d'une indigestion, d'une brûlure, ou d'une blessure quelconque. Plaise aux dieux que les Samaritaines, que les Samaritains aient fort peu d'ouvrage pendant les huit jours qu'il leur reste à pouvoir désinfecter et panser, entre les écuries et le corps de garde!

Et nous voici parcourant à nouveau les halles bourdonnantes de vie et de bruit de la foire vaudoise, ouvertes au milieu des débris de toutes sortes, balayés au milieu des couloirs. Jamais une maîtresse de maison n'aurait consenti à promener ainsi ses hôtes parmi les amoncellements de détritus. Est-ce donc si difficile que ça d'être prêt à l'heure dite?

Nous avons retrouvé toutes celles qui besognent du haut en bas des services du Comptoir, dans les stands, dans les restaurants, dans les pintes, dans les cuisines, dans les offices, les téléphonistes, les nettoyeuses avalant une poussière chaque jour plus dense.

Quant aux visiteuses, elles sont éreintées par tant de choses à voir: fleurs, broderies, tissages, meubles, fruits, lessives nettoyant comme par miracle, appareils électriques toujours plus ingénieux, toujours plus pratiques, — si nos Services industriels et les prescriptions fédérales de normalisation ne se mettent pas à changer à tout instant de règlement et de tension —; pour vous, Mesdames, est installée une cuisine moderne, où une cuisinière habile et un cuisinier expert travaillent sans relâche, et cuisent à l'électricité viandes, légumes, pâtisseries donnant aux ménagères la meilleure des leçons.

Passons aux fruits: ne croyez-vous pas que les ménagères pourraient contribuer grandement au succès de la campagne entreprise pour la mise en valeur du verger vaudois par le Département de l'Agriculture, la Société de Pomologie et la Fédération des Sociétés d'arboriculture, en se refusant à tout jamais d'acheter sur le marché des fruits petits, tarés ou tavelés, en exigeant de beaux fruits parfaitement sains et nets? Là encore, comme pour les tissus, les meubles, la lingerie, le meilleur marché n'est pas le plus avantageux. Mieux vaut payer son fruits, surtout s'il est de garde, cinq ou dix centimes plus cher, et être certaines d'avoir jusqu'au printemps du dessert de choix. Pensez-y, Mesdames.

Et voici, entre les halles provisoires et le restaurant, la crémerie où les femmes abstinentes infatigables servent chaque jour 150 litres de soupe, où l'employée qui lave la vaisselle nettoie chaque jour 20.000 cuillers. Pendant ces quinze jours, les femmes abstinentes utiliseront 75 kilos de beurre, 500 kilos de paix, 75 kilos de fromage, 2000 kilos de pruneaux, 1500 kilos de pommes, 300 kilos de pommes de terre, le tout traité, vendu, servi par une soixantaine de personnes travaillant de 7 heures à 19 heures. Après avoir contracté pour leur personnel salarié une assurance collective fort avantageuse, les femmes abstinentes ont pensé aux petits oiseaux: les miettes qui tombent des gâteaux sont conservées pour les oiseaux qui, jusqu'au mois de mars, s'en régaleront sur certaines fenêtres de nos rues. Grâce au travail bénévole d'une trentaine de personnes assurant le service de la table et travaillant depuis longtemps pour la gloire et le triomphe d'une bonne cause, les bénéfices réalisés depuis dix ans au Comptoir suisse ont permis à la Section lausannoise des femmes abstinentes de souscrire pour 25.000 fr. d'actions du futur hôtel sans alcool, le *Carillon*, qui s'ouvrira l'été prochain aux Terreaux. C'est ainsi qu'avec de petits sous lentement économisés et longuement entassés, on finit par bâtir sa maison, sans rien demander à personne.

S. B.

Correspondance

Collèges féminins anglais

Londres, le 10 septembre 1934.

Madame la rédactrice du Mouvement Féministe,

Madame,

Dans votre numéro du 8 septembre, je lis dans un compte-rendu du livre de Mme Marion Gilbert sur les collèges et clubs féminins la phrase suivante: « Le plus ancien des collèges féminins, Girton, date de 50 ans à peine. »

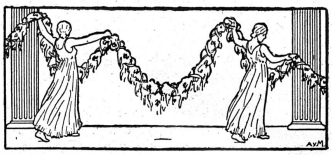
Je sais que celle de vos collaboratrices qui a écrit ce feuilleton ne fait que citer le livre en question, mais je serais contente que vous me permettiez une rectification. J'ai passé plusieurs années dans un collège qui est, en fait, le plus ancien des collèges féminins de l'Angleterre, et toutes ses étudiantes sont fières de son ancienneté.

Le Collège féminin de Bedford a été fondé en 1849. C'est un des collèges faisant partie de l'Université de Londres, et il peut être fier, en plus de son ancienneté, d'avoir admis depuis longtemps les étudiantes à ses examens et à ses grades sur le même pied, exactement, que les hommes. *Bedford College for Women* occupe un site charmant dans ce Regent's Park, qui est regardé généralement comme le plus beau des parcs londoniens, et ses bâtiments actuels y furent inaugurés en 1913 par Sa Majesté la reine Mary, événement dont l'auteur de ces lignes se souvient comme de l'un des plus sensationnels de son temps de collège!

Il ne faut pas encourager Oxford et Cambridge à penser qu'ils sont les seuls collèges qui comptent en Angleterre! Londres a bien mérité des femmes. Son Université leur accordait déjà une généreuse égalité à l'époque où d'autres collèges, fondés et dotés au Moyen-Age par de pieuses femmes, cherchaient à interdire aux étudiantes l'instruction dont ces mêmes collèges s'enorgueillissaient quand il s'agissait des hommes. L'Université de Londres a été la pionnière de l'égalité dans l'éducation, et elle a le droit d'être fière de ce que le premier collège féminin lui appartienne.

Très cordialement, votre

Winifred Le Sueur.



A travers les Sociétés

Société suisse des femmes peintres, sculpteurs, et décorateurs.

Les 1er et 2 septembre, la Société suisse des femmes peintres sculpteurs et décorateurs inaugurait sa XIIIe Exposition et tenait son Assemblée générale au *Kunsthaus* de Lucerne. L'Assemblée générale a procédé, sous la présidence de Mme V. Métein-Gilliard (Genève), à la nomination du Bureau du Comité central, le mandat du Bureau genevois arrivant à sa fin le 31 décembre 1934. Mlle S. Schwob (Berne) a été nommée présidente et Mlle E. Stamm (Berne) secrétaire.

L'Assemblée, très fréquentée, fut suivie d'un banquet servi au restaurant du *Kunsthaus*, où M. Zimmerli, président de la ville de Lucerne, le Dr. P. Hilber, conservateur du Musée, et Mme V. Métein-Gilliard échangèrent d'aimables paroles.

Le samedi après midi 1er septembre avait eu lieu le vernissage de la XIIIe Exposition, à laquelle assistèrent les personnalités féminines et politiques de Lucerne. L'Exposition, d'une belle tenue, présente les œuvres de 152 artistes, réparties dans les sections des beaux-arts et des arts appliqués. Citons, parmi les artistes romandes, les noms de Mmes et Mlles S. Giauque, A. Lierow, V. Diserens (Lausanne), K. Lieven, G. Hainard-Roten, V. Métein-Gilliard, E. Gross-Fulpius, Bastian-Duchosal (Genève), et, pour les arts appliqués, de Mmes V. Boissonnas-Baud-Bovy, B. Schmidt-Allard, H. Imbert-Amoudruz. J. Maeder (Genève), J. Perrochet, A. Perrenoud (Neuchâtel), et G. Ernst (Lausanne).

M. D.

Amies de la Jeune Fille.

La Section de Genève de l'Union suisse des Amies de la Jeune Fille nous prie de rectifier une erreur qui s'est glissée dans la circulaire de l'Alliance nationale aux Sociétés féminines à propos de la prochaine Assemblée de Genève: dans la lettre d'invitation signée par toutes les Sociétés genevoises affiliées à l'Alliance, le nom des Amies de la Jeune Fille a été omis par mégarde, bien que cette Société soit depuis de nombreuses années un membre fidèle et actif de notre grande Fédération féminine nationale.

Le Service social de justice de Lausanne.

Voici un nouveau rouage du Service social de Lausanne, créé par ce dernier en octobre 1933: c'est celui de l'assistante sociale de justice, travaillant comme auxiliaire de l'organisation judiciaire, et particulièrement du Tribunal de district et de la Justice de paix.

Le premier rapport de la première titulaire, Mlle Marie-Louise Cornaz, élève de l'Ecole d'Etudes sociales de Genève, donna un intéressant aperçu de cette activité. Nous voudrions le résumer ici, mais l'espace accordé nous le défend. Ajoutons seulement qu'après lecture, nous avons acquis la conviction que c'est là une institution fort utile, digne de tous les encouragements.

Jusqu'ici l'œuvre n'est pas encore financièrement autonome, mais on espère que l'intérêt du public se manifestera suffisamment pour lui aider à le devenir.

M.-L. P.

Dispensaire antialcoolique de Genève.

Cette œuvre mise sur pied en 1928 par la Société d'utilité publique, n'a cessé de voir s'accroître son activité. Il y eut, en 1929, 40 expertises médicales et 1375 visites. En 1933, il y en eut respectivement 112 et 3620. Ces chiffres sont éloquents. L'Etat de Genève se rendant compte des économies que celui-ci contribuait à lui faire réaliser allouait, jusqu'en 1932, une subvention de 8000 fr. au dispensaire, en 1933, sans avis préalable, la subvention fut réduite à 6000 fr. Ci, un déficit de 2000 fr. pour le budget. La plupart des malades traités au dispensaire n'y viennent pas d'eux mêmes, ils y sont amenés par des parents ou des amis, ou encore envoyés par l'hôpital, la Chambre des tutelles ou d'autres institutions.

Les services rendus par le Dispensaire sont des plus divers: rééducation de parents devenus indignes ensuite d'excès d'alcool, de chefs de famille devenus incapables de gagner la vie de leur famille pour la même raison, protection et surveillance discrète de buveurs mis au bénéfice du sursis, et menacés d'internement en cas de récidive. Grâce à l'aide du Dispensaire, des chauffeurs de taxis alcooliques se sont amendés, ont pu obtenir à nouveau leur permis de conduire et reprendre leur travail

L'œuvre du Dispensaire enseigne le remède, cherche à éviter les catastrophes menaçantes: dissolution d'un foyer, perte d'une place, internement, etc. Sur 694 cas traités depuis cinq ans, on compte 129 guérisons et 227 améliorations. C'est sous la présidence dévouée du Dr. Revilliod que le Dispensaire travaille et se développe, et celui-ci est aidé dans sa tâche par M. Schmid, Mme Chevassu, M. Buschi, M. Tissot qui ont accompli avec un dévouement inlassable leur travail délicat, demandant autant de tact que de doigté.

L. H. P.

Secrétariat Antialcoolique Suisse.

L'activité du Secrétariat antialcoolique est considérable, si l'on en juge d'après son rapport de gestion pour l'année 1933. Il ne néglige aucun des moyens actifs de propagande: le film dont le dernier: *Taxi 22*, a eu un réel succès et exercé une bonne influence; cours, conférences, service de presse qui tend surtout à rendre populaire l'utilisation des fruits, à encourager celle du lait aussi, de préférence à la consommation des boissons alcooliques. Ce rapport signale aussi l'activité intense du secrétariat à propos de l'imposition des boissons alcooliques par la Confédération.

C'est parce qu'elle a emprunté 2500 fr. que la Ligue a pu faire face au déficit du dernier exercice qui atteint 1329 fr. 38. C'est donc un devoir de soutenir son effort et de favoriser son développement.

L. H. P.

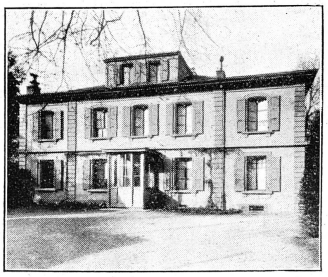
relevé: il appert que les tribunaux devraient être en liaison étroite avec les autorités tutélaires, ainsi que l'exige par exemple l'ordonnance d'exécution pour le canton de Bâle du Code civil suisse. Cette collaboration garantit un minimum d'erreurs dans l'attribution des enfants à l'un ou l'autre des parents; la misère morale des enfants ne devrait jamais être perdue de vue dans les jugements de procès en divorce

Encore un renseignement statistique: Il existe en Suisse des organismes de protection de l'enfance dans la proportion d'un pour environ 200 enfants ! Si toutes ces institutions étaient bonnes, aucun enfant ne devrait donc manquer de soins; mais il va sans dire que certains rouages publics existent de nom seulement, et que le peuple n'en fait pas usage; il est évident aussi que les régions montagnardes sont inaccessibles à beaucoup de nos actions de secours.

Dans ces différentes activités d'aide à la jeunesse, nous trouvons de nombreuses vocations féminines, et il est utile d'apprendre ainsi à connaître les nécessités de la préparation de toutes ces travailleuses et assistantes sociales.

A. de M.

Maison des Etudiantes
20, av. H.-Dunant GENÈVE Tél. 42.716
(5 minutes Université) 9008 x
JARDIN .. Chauffage central .. Club .. Bibliothèque .. Locaux ouverts à toutes les étudiantes
Chambre et pension PRIX MODÉRÉS



Le Foyer de l'Ecole d'Etudes sociales
prépare des gouvernantes de maison diplômées
COURS MÉNAGERS en série de trois mois, débutant mi-septembre, janvier et avril.
Cuisine, coupe et confection, lingerie, raccommodage, repassage. - Pension confortable, avec jardin, eau courante, pour élèves ménagères et étudiantes de l'Ecole d'Etudes sociales.
"LE BOSQUET" 3, av. de Champel, Genève
Téléphone 51.193 8966 x

École de Puériculture de Genève
CHEMIN DES GRANGETTES Tél. 46.800
Forme nurses et infirmières professionnelles. Grâce à ses relations mondiales, possibilités de situations intéressantes et lucratives. Préparation de la jeune fille à ses devoirs de future maman.
Début des cours : SEPTEMBRE
8341 X Demandez renseignements et prospectus

Ecole d'Etudes Sociales pour Femmes
GENÈVE .. Subventionnée par la Confédération
Semestre d'hiver: 24 octobre 1934 - 29 Mars 1935
Culture féminine générale. Formation professionnelle d'Assistantes sociales (protection de l'enfance, etc.) de Directrices d'établissements hospitaliers, Secrétaires d'institutions sociales, Bibliothécaires, Laborantines, Infirmières-visiteuses. *Des auditeurs sont admis à tous les cours*
Pension et Cours ménagers, cuisine, coupe, etc., au Foyer de l'Ecole (Villa avec jardin). Programme (50 cts) et renseignements par le secrétariat, rue Ch.-Bonnet, 6. 8001 1

Un bon argument auquel l'homme ne résiste pas :
Une excellente longeole
(cuire 3 heures)
des
Laiteries Réunies
8172 X

IMPRIMERIE RICHTER. — GENÈVE